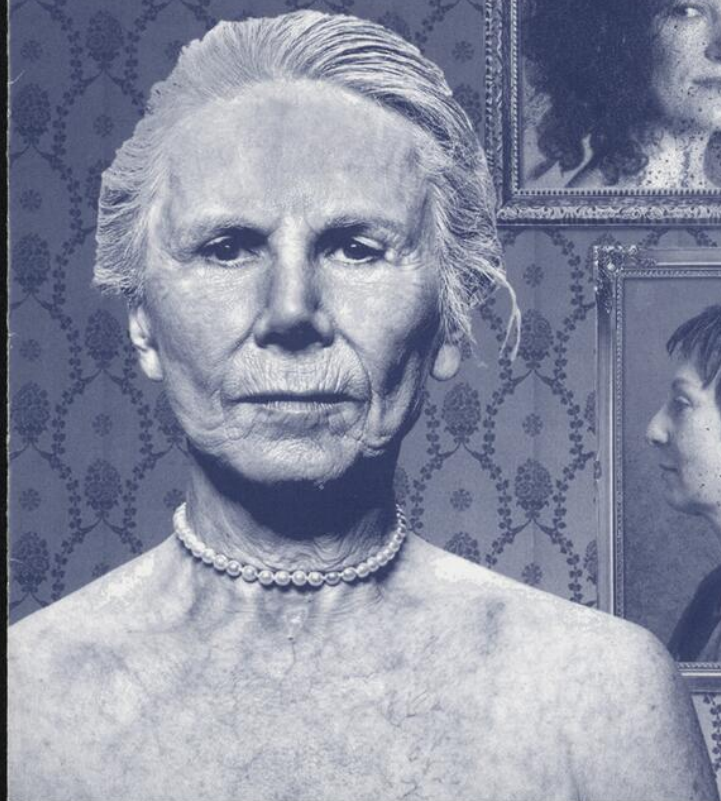


Le Groupe de la Veillée

3 femmes GRANDES d'edward albee



CARMEN JOLIN À PROPOS DE TROIS FEMMES GRANDES

Quelle est au juste l'image de la femme chez Albee ? Pour moi, les portraits tracés des trois femmes grandes, crues et sans fards, reflètent une part réelle mais cachée de l'âme féminine. Dans son œuvre, la femme est rarement une héroïne (l'homme non plus d'ailleurs), elle est souvent un danger. Et c'est surtout pour elle-même qu'elle est dangereuse. Pas d'héroïsme alors, pas de glorification chez Albee, mais la mise en abîme d'un style de vie, d'un héritage social qui valorise la recherche d'une sécurité, d'un contrôle. Aux dépens de quoi, en échange de quoi et à quel prix tout cela s'est-il passé dans les vies de nos mères, de nos grand-mères et de nous-mêmes ?

Est-ce le même destin qui risque obstinément et fatalement de se perpétrer, presque identique, avec les mêmes guerres entreprises et les mêmes batailles perdues ou gagnées en apparence ? Ces trois femmes sont d'une époque qui n'est plus tout à fait la nôtre, mais elles nous précèdent directement et leur époque rejette encore sur nous des résidus d'une éducation où la dépendance et la recherche de la sécurité menaient à des vies sans épanouissement, sans satisfaction profonde.

À l'arrière-plan social de la pièce se trouvent les assises d'une « bourgeoisie » révolue (l'est-elle vraiment ?) : richesse, abondance, préjugés de toutes sortes, aspiration à une réussite stérile. Une société très bourgeoise, américaine d'abord, mais plus largement occidentale. Un portrait irrévérencieux, brillant d'ironie, qui expose la banqueroute d'un autre *american dream*, cette fois-ci un *american female dream*.

Cette pièce est sans doute un exorcisme ou un avertissement servi par les deux femmes grandes plus âgées, à une autre grande, mais plus jeune celle-là. Est-ce qu'elles la préviennent de la vie amère que l'avenir lui réserve ? Ou plutôt font-elles tout pour que cette sorte de vie soit moins possible, qu'elle ne soit plus possible en effet ?

Pour Albee, la scène n'est certainement pas le sanctuaire de la glorification. C'est plutôt le lieu du dévoilement et peut-être de l'absolution et du pardon. Et si cela est, ce pardon ne baigne pas dans l'eau de rose. C'est plutôt un passage. Et il est essentiel pour chacun de nous, homme ou femme.

C. J.

TROIS FEMMES GRANDES D'EDWARD ALBEE

ADAPTATION PIERRE LAVILLE

MISE EN SCÈNE CARMEN JOLIN

AVEC

BÉATRICE PICARD

MARIE CANTIN

MARIE-CLAUDE SABOURIN

JEAN CHAPLEAU

DÉCOR ET COSTUMES VÉRONIQUE BERTRAND

LUMIÈRES STÉPHANE JOLICOEUR

CRÉATION SONORE ALAIN BELLAÏCHE

ASSISTANCE AUX RÉPÉTITIONS MÉLANIE PERREAULT

PEINTURE SCÉNIQUE MÉLANIE DESMARCHAIS

COUTURE ATELIER DE COUTURE DOMINIQUE DUBÉ

CONSTRUCTION DU DÉCOR JEAN LETENDRE

FRANCE MAINVILLE • JEAN-RENÉ TRUDEL • PATRICE SAVARD

PERRUQUES CYBÈLE PERRUQUES

MAQUILLAGE JEAN BÉGIN

ACCESSOIRES NORMAND BLAIS

DIRECTION TECHNIQUE PIERRE MAINVILLE

ASSISTANCE À LA PRODUCTION ALAIN SOLOWY

RÉGIE SON ET LUMIÈRE JEAN-LUC THIÉVENT

ÉQUIPE DE MONTAGE MICHEL ST-AMAND • CHARLES DELORIMIER

CONCEPTION GRAPHIQUE LABOURLAB.NET

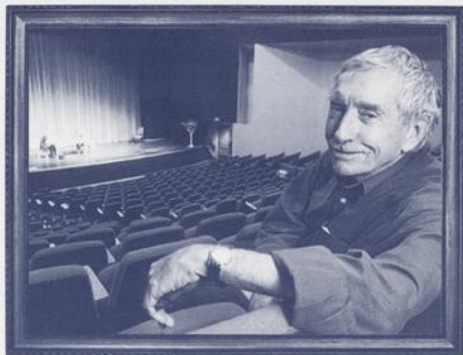
PHOTOS EN COUVERTURE NOA HECHT

REMERCIEMENTS À OLIVIER GIRARD ET FÉLIX GENDRON

CRÉÉ À MONTRÉAL EN JANVIER 2004 AU THÉÂTRE PROSPERO

EDWARD ALBEE

Né en 1928 à Washington de parents inconnus, Edward Albee est adopté à l'âge de deux semaines par un magnat du spectacle qui lui donne son nom. Il connaît une enfance dorée, qu'il vit mal. Après un



passage à l'Académie militaire de Valley Forge, puis dans d'autres écoles dont il est chaque fois renvoyé, il rompt avec sa famille et, à 20 ans, s'installe à Greenwich Village. C'est là, après avoir écrit des poèmes et multiplié les petits métiers, qu'il signe *Zoo Story* (1959). Ce drame sur la solitude relate la confrontation entre un jeune homme errant dans un parc et un bourgeois qui, pour défendre « son » banc, devient un assassin. Refusé à New York, *Zoo Story* est créé au Schiller Theater de Berlin-Est. D'autres pièces suivent : *The Sand Box* (1960), *The Death of Bessie Smith* (créé également à Berlin en 1960), hommage à la chanteuse de blues noire engagée dans la lutte pour les droits civiques, *The American Dream* (1961), *Tiny Alice* (1964). Proche de Tennessee Williams, de Pinter, Ionesco, voire de Beckett, le théâtre d'Albee est avant tout celui du temps présent, au regard sans complaisance sur la société et d'une causticité féroce. *Who's Afraid of Virginia Woolf?* (1962) est joué quinze mois à Broadway avant d'être repris dans le monde entier et adapté au cinéma (1965) par Mike Nichols, avec Richard Burton et Elizabeth Taylor. D'autres créations théâtrales exploitent cette veine critique : *Box* (1965), *Quotations from Chairman Mao Tse-Tung* (1970), *Seascape* (1975) qui obtient le prix Pulitzer la même année, *Counting the Ways* (1977), *Listening* (1977) et *The Lady from Dubuque* (1980).

En 1994, après une longue absence au cours de laquelle on l'avait un peu oublié, Edward Albee revient à Broadway avec *Three Tall Women* écrite en 1991, qui connaît un grand succès pour ses qualités lyriques et son pouvoir d'émotion. La même année, la pièce remporte l'Evening Standard Award et surtout le Prix Pulitzer qu'Edward Albee s'est vu décerner pour la troisième fois.

La première internationale fut présentée à Vienne en Autriche en 1991 dans une mise en scène signée Albee. La version française, sous le titre *Trois femmes grandes*, fut créée par Jorge Lavelli au Théâtre de l'Atelier à Paris en 1996. *Trois femmes grandes* est joué pour la première fois au Québec.



CARMEN JOLIN • METTEURE EN SCÈNE

Metteure en scène, actrice, chanteuse, codirectrice artistique, Carmen Jolin est membre du Groupe de la Veillée depuis 1982. Elle a joué notamment dans *Un bal nommé Balzac*, *Créanciers* de Strindberg, *Le roi se meurt* de Ionesco, et *Les démons* d'après Dostoïevski. Avec le Groupe, elle a présenté à plusieurs reprises dans différentes versions musicales, le spectacle de chansons *Parade sauvage*, basé sur des textes de la poésie internationale qu'elle a pour la plupart mis en musique. Elle a adapté *Penthesilée* d'après Heinrich Von Kleist où elle interprétait le rôle-titre ; comme metteur en scène, elle a signé *Mademoiselle Else* de Schnitzler et *Les bonnes* de Jean Genet.

BÉATRICE PICARD • A

Depuis plus de cinquante ans, cette comédienne enchaîne rôle sur rôle, à la scène comme à la télévision. Vive et pétillante dans les comédies, grave et touchante dans les personnages dramatiques, son registre est immense. Au théâtre, on la voit régulièrement à la Compagnie Jean-Duceppe où elle a marqué l'histoire de la troupe par de magistrales interprétations. Parmi ses réalisations mentionnons : Louise dans



Fleurs d'acier de Robert Harling, madame Locascio dans *La Grande Magia* de Eduardo de Filippo, Tante Mina dans *C'était avant la guerre à l'anse à Gilles* de Marie Laberge, madame Higgins dans *Pygmalion* de George Bernard Shaw. Présence incontournable de notre petit écran et ce, depuis les débuts, on ne peut évoquer sa carrière à la télévision sans mentionner son rôle d'Angelina dans la série des années cinquante, *Le survenant*. Aujourd'hui, elle joue Alice Gagnon dans *Virginie*. Au cinéma, elle a récemment incarné le personnage de Cédulie Lajeunesse dans *Le neg'* de Robert Morin.

MARIE CANTIN • B



Depuis 1970, Marie Cantin poursuit une formation continue en théâtre, danse, travail de la voix, écriture dramatique, arts du cirque et en interprétation, notamment avec Warren Robertson durant huit ans, sans oublier le Dojo de Pol Pelletier. Au cinéma, elle personnifie Évelyne dans *La vie d'un héros* de Micheline Lanctôt et Monique dans *Jacques et novembre* de Jean Beaudry. Au théâtre, elle a joué entre autres dans *Roméo et Juliette*, une mise en scène de Martine Beaulne au TNM. Figure connue de la télévision, Marie Cantin a incarné Jeanne Prévost dans la série *Le retour*, Régine dans *Caserne 24*, Denise Lanctôt dans *Watatatow* et Monique dans *Les 100 Watts*.

MARIE-CLAUDE SABOURIN • C

Après une remarquable carrière en danse, Marie-Claude Sabourin se dirige vers le théâtre, continuant sa recherche d'interprète déjà bien entamée. Elle suit une formation régulière auprès de John Strasberg. À la télé, on l'aperçoit dans différentes émissions dont *Les poupées russes* et *Simonne et Chartrand*, et au cinéma, dans *Le secret des grands cours d'eau*. Mais c'est au théâtre, dans le rôle-titre de *L'amante anglaise*



de Marguerite Duras présentée en 2000 dans la Salle intime du théâtre Prospero, qu'elle se démarque vraiment. Cet été, elle a incarné Titania dans *Un étrange songe d'une nuit d'été*, une adaptation signée Michel Gatignol mise en scène par John Strasberg et présentée par le Théâtre de Nord Amérique à l'Amphithéâtre au cœur de la forêt, en Mauricie.

JEAN CHAPLEAU • LE GARÇON



Depuis sa sortie de l'Option-Théâtre du Collège Lionel-Groulx en 2003, Jean Chapleau continue son travail de comédien au sein du Théâtre Taxe Récréative Inclusive, compagnie de théâtre masqué. En décembre 2003, il a joué dans *Père Frisket*, des Productions Frisket, compagnie de théâtre pour jeune public. Il sera de la distribution de *Carnet de Damnés*, création du collectif FragmenThéâtre en mars 2004 à la salle Fred-Barry. Au même endroit, en avril, il jouera dans *Six mois avant Noël*, d'Annie Girard et Amélie Prévost. À la télévision, on a pu le voir dans la série *3X Rien* et *Le bleu du ciel*.

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE TÉO SPYCHALSKI
DIRECTRICE ADJOINTE CARMEN JOLIN
CONSEILLERS ARTISTIQUES GABRIEL ARCAND • CARMEN JOLIN
DIRECTEUR ADMINISTRATIF JACQUES VECERINA
ADJOINTE À L'ADMINISTRATION CHRISTIANE DESCHÈNES
DIRECTRICE DES COMMUNICATIONS HÉLÈNE LEGAULT
DIRECTEUR TECHNIQUE PIERRE MAINVILLE
ADJOINT À LA PRODUCTION ALAIN SOLOWY
RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE NATHALIE GRENIER
RESPONSABLE DE L'ENTRETIEN PIERRE LEROUX
GUICHETIÈRE MAUD CHAYER
PRÉPOSÉS AU BAR VIANNEY DESLONGCHAMPS • MATHIEU GENTÉS
OUVREURS OLIVIER LEBLANC • MAUDE GAREAU • SIMON MERCIER
ATTACHÉE DE PRESSE LINDA SOUCY
GRAPHISTES TANIA CHIAROTTO • ARNAUD RIBIS

COMITÉ D'HONNEUR 2003-2004

PRÉSIDENT D'HONNEUR
BERNARD POULIN, GROUPE S. M.

PRÉSIDENT

RICHARD DOIN, DOIN POSITIONNEMENT ET
COMMUNICATIONS STRATÉGIQUES

MEMBRES DU COMITÉ

GABRIEL ARCAND, LE GROUPE DE LA VEILLÉE
ALAIN BERGERON, BÉLANGER SAUVÉ
GILLES CARON, CARON COACHING
VASCO CECCON, VASCO DESIGN INTERNATIONAL
ÉRIC DOUAY, D-TOUR MARKETING
GUY DUMAS, UNIVERSITÉ BISHOP
STEVE FLANAGAN, HYDRO-QUÉBEC
LOUIS FORTIER, SPÉCIALISTE MARKETING ET COMMUNICATIONS
GUY R. LACROIX, LAURENDEAU LABRECQUE / RAY & BERNDTSON
MICHEL LANDRY, C.A., EQUISTRATÉGIES
JEAN-CLAUDE MAHÉ, TÉLÉFILM CANADA
ISABELLE RONDEAU, BOMBARDIER
DANIELLE SAINT-DENIS, PLACES DES ARTS

COORDINATION

DOMINIQUE VALLERAND ET JACQUES VECERINA

LA PROCHAINE PRODUCTION
DU GROUPE DE LA VEILLÉE

DÉMONS

DE LARS NORÉN

TEXTE FRANÇAIS DE
LOUIS-CHARLES SIRJACQ
EN COLLABORATION AVEC PER NYGREN

MISE EN SCÈNE CLAUDE LEMIEUX

AVEC
MÉLISSA FERRETTI
MARIE-LYSE LABERGE-FOREST
FRÉDÉRIC LAVALLÉE
MAXIME LOYER



Katarina et Frank vivent ensemble depuis longtemps. Pour éviter de se retrouver en tête à tête la veille des funérailles de la mère de Frank, ils invitent le gentil couple Thomas et Jenna, voisins du dessous, à venir prendre un verre. La soirée qui s'annonçait banale bascule en un jeu cruel auquel personne n'échappe. Les invités deviennent les instruments et victimes de la guerre que se livrent Frank et Katarina. Bienvenue en enfer, le royaume des démons.

DU 27 AVRIL AU 22 MAI 2004

LA CARTE PASSEPORT-PROSPERO

- Six [6] entrées au théâtre au coût de 96 \$.
- Utilisable sur plus d'une saison théâtrale
- Valable aussi pour vos invités
- Et en plus courez la chance d'être un des heureux gagnants d'un lot de livres de la collection Folio d'une valeur de 96 \$!

folio

THÉÂTRE PROSPERO 1371, RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL (QUÉBEC), H2L 1S2
BILLETTERIE 514 526.6582 WWW.LAVEILLEE.QC.CA